

Un territoire attractif tiré par sa métropole, Nantes

Avec 1 445 000 habitants au 1^{er} janvier 2020, la population de la Loire-Atlantique augmente depuis 1962. L'évolution est soutenue par un nombre d'habitants arrivant dans le département plus élevé que celui des départs. Au cœur de ce territoire, la métropole de Nantes occupe un rôle central dans le jeu des migrations. Attirant de jeunes actifs, le dynamisme du marché du travail de la Loire-Atlantique bénéficie aux cadres et professions intellectuelles supérieures ainsi qu'aux professions intermédiaires. Toutefois, le département devrait faire face à un vieillissement de sa population à l'horizon 2070. L'enjeu pour la Loire-Atlantique sera de pouvoir continuer à accueillir de nouvelles populations, tout en accompagnant le vieillissement démographique à venir.

Pour répondre aux besoins des habitants, les pouvoirs publics s'appuient sur une connaissance des dynamiques de la population, à la fois en matière d'évolution, de caractéristiques et de migrations. Connaître les évolutions démographiques permet de répondre à différentes problématiques, tels que l'accueil des nouveaux habitants, le vieillissement de la population, les besoins en services et en logements ► [chapitre Logement](#).

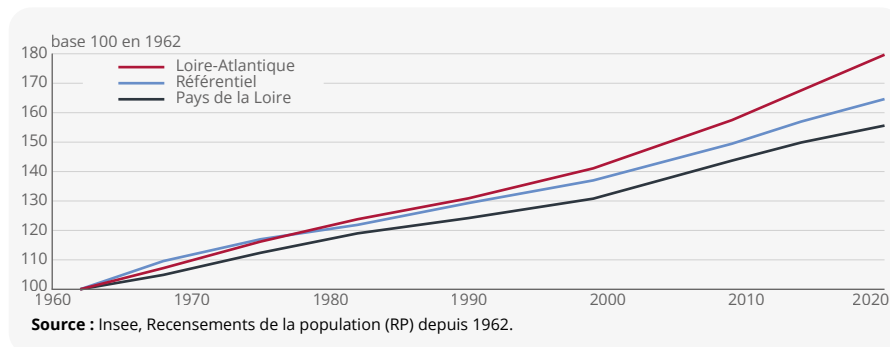
Une croissance démographique soutenue

La Loire-Atlantique est le principal moteur de la dynamique démographique de la région. En 2020, 1 445 000 habitants y résident ; ils étaient 804 000 en 1962. Depuis les années 1990, la croissance démographique est plus soutenue que dans le référentiel ► [figure 1](#). L'écart s'est accentué au fil des années. Entre 2014 et 2020, la population du département augmente de 1,2 % en moyenne chaque année, soit davantage que dans le référentiel (+0,9 %).

Le **solde apparent des entrées et sorties**, à savoir l'écart entre les arrivées dans le département et les sorties, constitue 68 % de cette croissance. Le **solde naturel**, différence entre les naissances et les décès, explique les 32 % restants. Dans le référentiel, ces deux soldes contribuent de manière plus équilibrée à la croissance de la population. Néanmoins, le solde apparent des entrées et sorties reste prédominant (55 % contre 45 % pour le solde naturel).

Dans le département, jusqu'en 1999, la croissance de la population reposait majoritairement sur le solde naturel. Par la suite, en revanche, le solde apparent des entrées et sorties devient le principal contributeur. En effet, l'augmentation continue des décès et la baisse régulière des naissances impactent à la baisse le solde naturel. La situation est similaire dans le référentiel, malgré une baisse du solde naturel plus tardive (à partir de 2013).

► 1. Évolution de la population depuis 1962



Nantes et ses communes environnantes : une démographie dynamique

Entre 2014 et 2020, la croissance de la population est soutenue à Nantes (+1,2 % en moyenne par an) et encore davantage dans les communes environnantes telles que Grandchamps-des-Fontaines (+3,1 %), Treillières (+3,1 %), Pont-Saint-Martin (+2,8 %), Thouaré-sur-Loire (+2,7 %), Bouaye (+2,6 %), Sautron (+2,4 %), Saint-Mars-du-Désert (+2,3 %), Saint-Étienne-de-Montluc (+2,0 %) et les Sorinières (+2,0 %) ► [figure 2](#).

La croissance est également dynamique à Saint-Nazaire (+0,6 %) ainsi que dans la plupart des communes de son agglomération, notamment Saint-André-des-Eaux (+2,0 %), Besné (+2,0 %), Donges (+1,2 %) et La Chapelle-des-Marais (+1,2 %).

Aux frontières nord et est du département, la population de nombreuses communes se stabilise : à Guémené-Penfao, Derval, Vay, Soudan et Sion-les-Mines. En revanche, les communes de Vallons-de-l'Erdre (-0,4 %), Avessac (-0,7 %), Rougé (-0,7 %), Fégréac (-0,7 %) et Le Pouliguen (-1,8 %) perdent des résidents.

À l'horizon 2070, le département gagnerait de la population

Entre 2020 et 2070, si les tendances démographiques se poursuivaient (scénario central) ► [sources et méthodes](#),

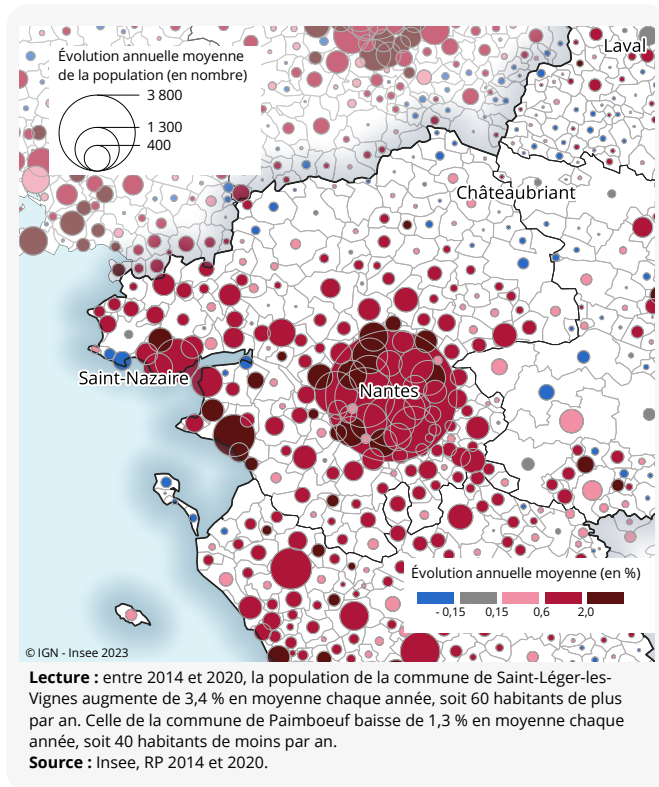
374 000 personnes supplémentaires résideraient en Loire-Atlantique. La population s'élèverait ainsi à 1 819 000 habitants. Malgré un ralentissement, la croissance démographique serait plus dynamique que celle du référentiel : +0,47 % en moyenne chaque année, contre +0,27 %. Elle reposerait amplement sur l'arrivée de nouveaux résidents. Néanmoins, le solde naturel contribuerait lui aussi à la dynamique démographique : il resterait positif sur l'ensemble de la période.

Les tendances de long terme pourraient être légèrement différentes en fonction des hypothèses de croissance. Selon le scénario « population haute », avec 652 000 habitants supplémentaires entre 2020 et 2070, la croissance démographique resterait plus marquée pour la Loire-Atlantique (+0,72 % en moyenne par an) que pour le référentiel (+0,54 %). Selon le scénario « population basse », la Loire-Atlantique gagnerait 117 000 habitants (+0,15 % en moyenne par an), tandis que le référentiel commencerait à se stabiliser (-0,04 % par an).

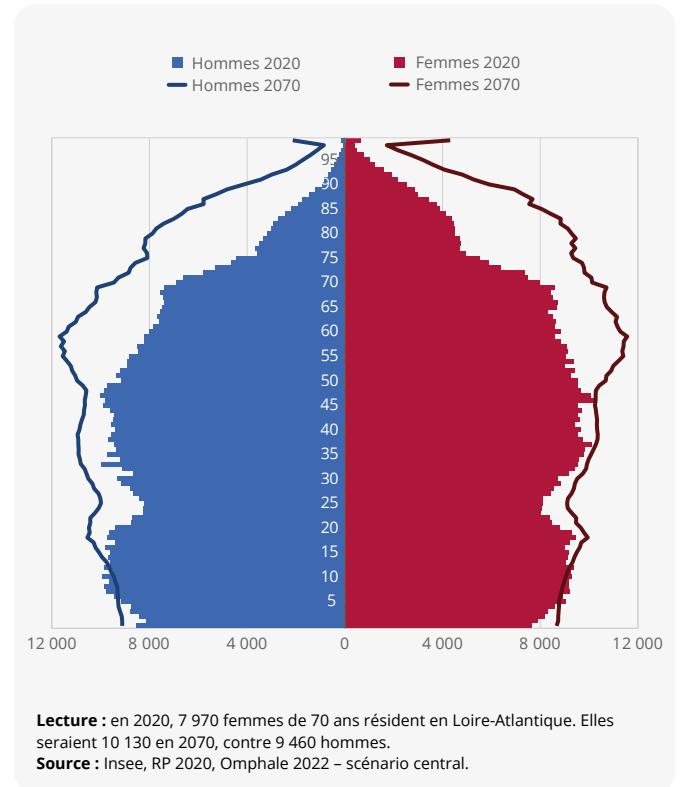
Un jeune pour 0,7 senior : un département parmi les plus jeunes

Avec, en 2020, 25 % des habitants de Loire-Atlantique de moins de 20 ans, le poids de la jeunesse ligérienne est plus élevé que dans le référentiel (24 %) et permet au département de conserver une structure par âge relativement équilibrée. La part des personnes de 65 ans ou plus est de 18 % dans le

► 2. Évolution annuelle moyenne de la population entre 2014 et 2020 par commune en Loire-Atlantique



► 3. Pyramide des âges des habitants de Loire-Atlantique en 2020 et 2070 selon le scénario central



département. Ainsi, l'**indice de vieillissement** est un peu moins élevé en Loire-Atlantique que dans le référentiel : 73 seniors pour 100 jeunes de moins de 20 ans, contre 79.

Cependant, la répartition des **seniors** et des jeunes n'est pas uniforme sur l'ensemble du département. Les intercommunalités du littoral accueillent davantage de seniors : 33 % des habitants de la Communauté d'agglomération de la Presqu'île de Guérande Atlantique (Cap Atlantique) et entre 23 % et 25 % pour Pornic Agglo Pays de Retz, Sud Estuaire et la Communauté d'agglomération de la Région Nazairienne et de l'Estuaire (Carene).

Un vieillissement inéluctable mais plus modéré qu'ailleurs

Si les tendances démographiques se poursuivaient, l'indice de vieillissement s'inverserait à partir de 2039. En 2070, 132 seniors résideraient en Loire-Atlantique pour 100 jeunes de moins de 20 ans, soit un vieillissement plus modéré que dans le référentiel (186 seniors pour 100 jeunes). La part des jeunes de moins de 20 ans devrait baisser de 5 points entre 2020 et 2070. À l'inverse, la part des personnes de 65 ans ou plus devrait augmenter de 8 points, passant de 19 % en 2020 à 27 % en 2070, soit 226 000 seniors supplémentaires ► **figure 3**. Ce vieillissement concernerait l'ensemble de la population française. Toutefois, la Loire-Atlantique figurerait parmi les départements où le vieillissement serait le moins prononcé. Pour autant, un enjeu se dessine pour les années à venir. En effet, en dehors de leur

participation à la vie sociale qui crée une dynamique territoriale et de leur soutien au sein de la famille, la population la plus âgée peut nécessiter des services adaptés pour rester à domicile. De nombreux besoins en main-d'œuvre sont déjà identifiés pour les métiers de la santé et d'aide à domicile. Ces besoins devraient être croissants avec le vieillissement de la population à venir.

Une hausse du nombre de personnes en âge de travailler

Malgré les départs à la retraite attendus des générations nombreuses du *baby-boom*, le nombre de personnes en âge de travailler (de 15 à 64 ans) devrait augmenter de 0,3 % en moyenne chaque année entre 2020 et 2070, d'après le scénario central de projections de population. Ainsi, la Loire-Atlantique gagnerait 146 000 habitants de cette tranche d'âge. Le nombre d'actifs potentiels atteindrait 1 050 000 en 2070. Néanmoins, cette hausse ne serait pas continue sur la période : la tendance s'inverserait à partir de 2063, année à partir de laquelle le nombre de personnes entre 15 et 64 ans diminuerait. Toutefois, en 2070, avec 47 seniors pour 100 personnes en âge de travailler, contre 29 en 2020, la situation resterait favorable dans le département, comme dans le référentiel.

Avec les départements proches et l'Île-de-France, de nombreux échanges de population

En 2020, 42 590 personnes sont venues s'installer en Loire-Atlantique et 32 430 en

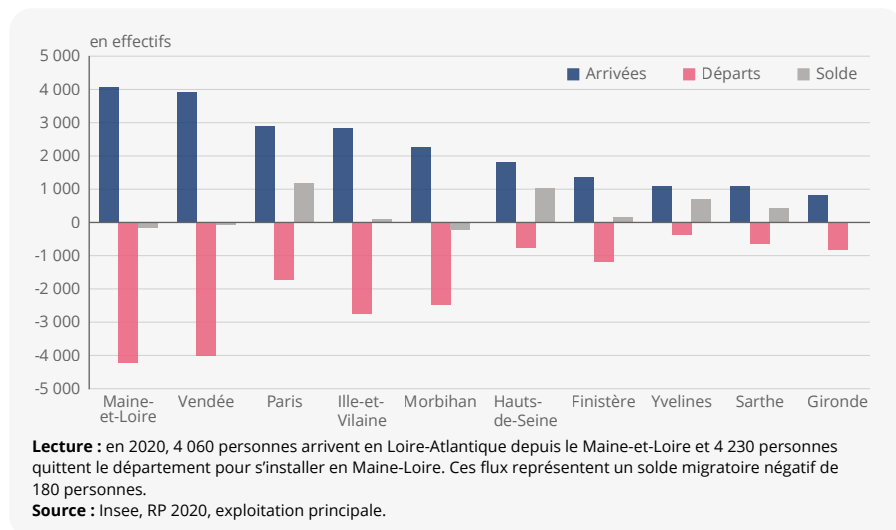
sont parties. Les échanges notamment avec les autres départements français sont plus dynamiques que dans le référentiel (respectivement +0,8 % et +0,4 %). Les principaux flux ont lieu avec les départements limitrophes, en particulier avec le Maine-et-Loire, la Vendée et l'Ille-et-Vilaine, mais aussi avec ceux d'Île-de-France (Paris, les Hauts-de-Seine et les Yvelines notamment) ► **figure 4**. En 2020, les **soldes migratoires**, différences entre les entrées et les sorties du département, sont très excédentaires avec les départements franciliens (+5 730 personnes) et dans une moindre mesure avec les départements de la région du Centre-Val-de-Loire (+1 110), les autres départements ligériens (+340) et les départements bretons (+30). À l'inverse, les soldes sont légèrement négatifs seulement avec l'Occitanie (-260) et la Corse (-20).

Les déménagements sont souvent liés au cycle de vie des individus : études, premier emploi, mise en couple, arrivée d'enfants, séparation, recombinaison familiale, départ à la retraite, etc. Qualifier les évolutions liées à ces mouvements de population permet de mieux accompagner les besoins en logements, en équipements et services sur le territoire.

Une métropole attractive pour les moins de 40 ans

Les jeunes sont plus sujets aux mobilités, en raison de leur poursuite d'études ou de leur départ dans la vie professionnelle. L'offre de formation supérieure développée et diversifiée dans le département attire des jeunes de 18 à

► 4. Principaux flux migratoires entre la Loire-Atlantique et les départements en 2020



24 ans ► **chapitre Formation.** Ainsi, le solde migratoire de cette tranche d'âge est élevé (+1,8 %), bien qu'inférieur à celui du référentiel (+2,8 %).

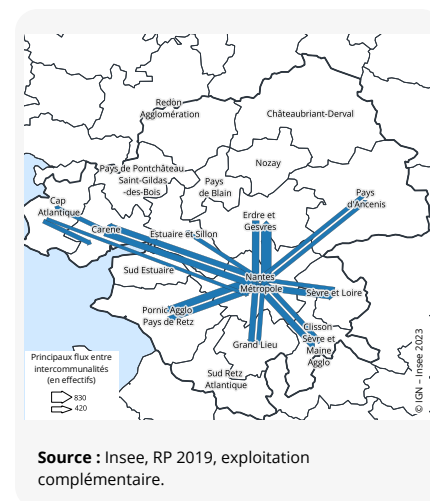
En 2019, 80 % de ces jeunes qui emménagent dans le département, choisissent la métropole nantaise. Ils arrivent principalement des autres départements de la région (28 %), des départements bretons (19 %), de l'étranger (12 %) et des départements d'Île-de-France (9 %).

Pour les jeunes adultes, les arrivées sont plus nombreuses que les départs. Ainsi, entre 25 et 29 ans, le solde migratoire augmente de 1,8 %, alors qu'il baisse dans le référentiel. Ce solde est de +2,0 % pour les 30 à 34 ans et de +1,2 % pour les 35 à 39 ans, contre +0,3 % dans le référentiel dans les deux cas.

Le dynamisme économique du département offre des opportunités de première insertion sur le marché du travail ou d'évolution dans l'emploi ► **chapitre Marché de l'emploi.** En effet, 38 % des actifs entre 25 et 39 ans exercent un métier de cadre ou une profession intellectuelle supérieure et 30 % une profession intermédiaire (techniciens, instituteurs, infirmiers, etc.). La métropole nantaise est le lieu dans lequel 8 cadres sur 10 s'installent. Et, plus particulièrement, 9 cadres sur 10 âgés de 25 à 39 ans et en provenance d'Île-de-France emménagent dans la métropole.

Après 40 ans, les soldes des flux migratoires sont légèrement supérieurs à ceux du référentiel. Notamment, les nouveaux habitants, entre 40 et 64 ans, emménagent

► 5. Principaux flux résidentiels entre intercommunalités de Loire-Atlantique



essentiellement à Nantes métropole (47 %), la Carenne (10 %) et Cap Atlantique (7 %). Au sein du département, les déménagements sont nombreux entre Nantes Métropole et les intercommunalités avoisinantes. Les personnes seules viennent s'installer dans l'intercommunalité-centre, les couples et familles s'en éloignent ► **figure 5.**

Au jeu des mobilités résidentielles, les retraités sont plus nombreux à s'installer dans le département qu'à le quitter : le solde migratoire s'établit à +0,3 % contre +0,1 % dans le référentiel. Ils s'installent à Nantes métropole (28 %), puis vers le littoral : Cap Atlantique (17 %), la Carenne (16 %) et Pornic Agglo Pays de Retz (14 %) en majorité. ●

Martine Barré (Insee)

► Définitions

Le **solde apparent des entrées et sorties** est la différence entre le nombre de personnes entrées sur un territoire donné et le nombre de personnes qui en sont sorties, au cours de la période considérée. Il est obtenu par la différence entre la variation totale de la population et le solde naturel.

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

L'**indice de vieillissement** rapporte la population âgée de 65 ans ou plus à la population de moins de 20 ans.

Les **seniors** sont les personnes de 65 ans ou plus.

Le **solde migratoire** est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours de l'année. Ces données proviennent de l'exploitation des réponses à la question « où habitez-vous au 1^{er} janvier de l'année dernière » des bulletins individuels du recensement de population. Il diffère du solde apparent des entrées et sorties.

► Sources et méthodes

Le **recensement de la population** dénombre les logements et la population résidant en France afin de connaître leurs principales caractéristiques : sexe, âge, activité, professions exercées, caractéristiques des ménages, taille et type de logement, modes de transport, déplacements quotidiens.

Les statistiques d'**état civil** sur les naissances et les décès sont issues d'une exploitation des informations transmises par les mairies à l'Insee.

Le modèle **Omphale** permet de réaliser des projections de population infranationales en projetant d'année en année les pyramides des âges des différents territoires. L'évolution de la population par sexe et âge repose sur des hypothèses d'évolution de trois composantes : la fécondité, la mortalité et les migrations (flux internes à la France et solde migratoire avec l'étranger). Ces hypothèses sont appliquées aux quotients observés initialement sur la zone d'intérêt. Le point de départ des projections est le recensement de la population 2018. Le scénario central décline localement les évolutions nationales basées sur l'observation du passé récent : un solde migratoire avec l'étranger de +70 000 personnes par an à compter de 2021, une fécondité stable à partir de 2023 et des gains d'espérance de vie.

► Pour en savoir plus

- **Barré M., Fizzala A.**, « Vers une atténuation de la dynamique démographique de la Loire-Atlantique », *Insee Analyses Pays de la Loire* n° 119, octobre 2023.
- **Fizzala A., Trivière S.**, « Les naissances repartent à la baisse en 2022 », *Insee Flash Pays de la Loire* n° 134, janvier 2023.
- **Lalande É., Vahé M.**, « Ralentissement démographique, une différence accrue entre les départements », *Insee Analyses Pays de la Loire* n° 108, décembre 2022.
- **Barré M.**, « À l'horizon 2070, une croissance de la population régionale malgré un ralentissement de la dynamique », *Insee Flash Pays de la Loire* n° 131, novembre 2022.
- **Algava É., Blanpain N.**, « 68,1 millions d'habitants en 2070 : une population un peu plus nombreuse qu'en 2021, mais plus âgée », *Insee Première* n° 1881, novembre 2021.